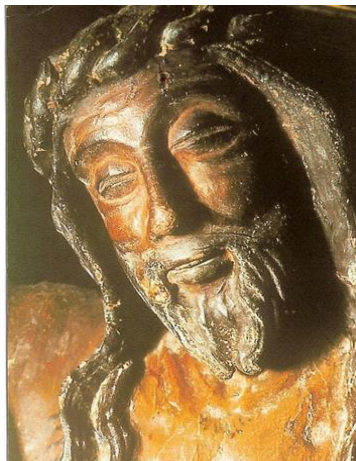




PRIER en MARS 2026

« Choisir la Vie. Accompagner jusqu'au bout ».

Dans l'actualité de notre pays, les débats sur l'aide à mourir, mettons-nous à l'école du Christ : par ses gestes, ses paroles, son existence jusqu'à la Croix et la Résurrection, Il éclaire notre chemin de vie, de souffrance et de mort.

Evangile selon saint Luc 10, 30-37

Jésus prit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort.

Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté.

De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté.

Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion.

Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui.

Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : « Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai. »

Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? »

Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »



En écho, nous entendons ce que nous disent les évêques !

« Une société grandit lorsqu'elle se mobilise pour accompagner la fragilité et protéger la vie jusqu'au bout. C'est le seul chemin qui soit véritablement humain, digne et fraternel. On ne prend pas soin de la vie en donnant la mort »

Pour prier ce texte :

Je regarde, une à une, les personnes dont le texte fait mention : les bandits, le blessé, le prêtre et le lévite, la samaritaine, l'aubergiste...

J'écoute les paroles : celles du docteur de la LOI, de Jésus, du Samaritain ...

J'en tire profit pour moi ! quel appel ? quelle réponse de ma part ?

Méditation : LA FRAGILITÉ, LIEU de RÉVÉLATION

Nous vivons dans un monde qui valorise la performance, l'efficacité, l'autonomie.
Être capable, productif, indépendant : voilà ce qui semble donner de la valeur.

Mais que devient celui qui ne produit plus ?

Celui qui dépend des autres pour se lever, pour manger, pour respirer ?

Celui dont la mémoire s'efface ou dont le corps s'éteint ?

La tentation est grande de penser qu'une vie diminuée serait une vie diminuée en dignité.

Pourtant, **au cœur de notre foi se tient un homme crucifié.**

Sur la croix, Jésus n'est plus autonome.

Il ne guérit plus. Il ne prêche plus. Il ne fait plus de miracles.

Il est vulnérable. Exposé. Dépendant.

Et c'est précisément là que se révèle l'amour le plus grand.

La fragilité n'est pas un échec. Elle est un lieu de relation.

La dépendance n'est pas une indignité. Elle est un appel à aimer davantage.

Une société se juge à la manière dont elle traite ceux qui ne « servent » plus.

Si nous commençons à penser qu'il existe des vies de moindre valeur,
alors c'est le fondement même de la fraternité qui vacille.

La dignité humaine ne dépend ni de la conscience intacte,
ni de la capacité à décider, ni de l'absence de souffrance.

Elle vient de plus loin. Elle vient du regard de Dieu :
« Tu as du prix à mes yeux. Tu comptes pour moi. Je t'aime ».

Le prix d'une vie ne se mesure pas à son utilité.

Il se mesure à l'amour dont elle est capable et à l'amour
qu'elle suscite.

Oui, la souffrance nous bouleverse.

Oui, certaines situations semblent humainement insupportables.



Mais la réponse chrétienne n'est pas l'abandon.
Elle est la présence.

Elle n'est pas l'accélération de la mort.
Elle est l'accompagnement jusqu'au bout.

Devant Jésus en Croix, dans l'Eucharistie, silencieux et
vulnérable sous l'apparence du pain, nous contemplons
un Dieu qui se livre sans défense.

Là est notre modèle. Là est notre espérance.

